

Renseignor

le Renseignement ouvert par la radio

N° 1166 le 7 février 2021

Dans ce numéro

L'ONU confirme la capture au Yémen, en octobre dernier, du chef d'Al-Qaïda dans la péninsule arabique...

(Page 2)

Un enregistrement audio attribué à Debretsion Gebremichael appelle les Tigréens à la lutte armée...

(Page 3)

Washington en passe de déployer des bombardiers stratégiques B1-B Lancer dans l'ouest de la Norvège...

(Page 5)

Concertations entre Séoul et Washington au sujet des prochains exercices militaires conjoints en période de pandémie...

(Page 6)

La Turquie et le Kazakhstan en passe de conclure de nouveaux accords dans les domaines militaire et technique...

(Page 7)

Au Myanmar, la junte ordonne le blocage transitoire de Facebook...

(Page 8)

FORMULATION D'ARTICLE

- Les textes sont des relevés d'écoute de la radio ; la formulation est donc celle du média cité. Les titres, par contre, sont de notre rédaction.

Affaire des frégates Lafayette : 266 millions de dollars restitués à Taïwan...

Il y a trente ans débutait la célèbre affaire des frégates *Lafayette* vendues par la France à Taïwan avec le versement illégal de commissions et rétrocommissions. Depuis, les rouages de la Justice s'étaient mis en route et Taïwan avait mandaté le tribunal arbitral suisse dès 2001 pour tenter d'obtenir le gel et le remboursement des près de 900 millions de dollars américains concernés. Hier, l'Office fédéral de la justice (OFJ) de Berne a reconnu la provenance frauduleuse d'un tiers des sommes placées sous séquestre durant la procédure à titre préventif, une décision synonyme de restitution de 266 millions de dollars américains à l'État taïwanais. L'OFJ a détaillé que le verdict a été pris suite à la décision de justice rendue par la Cour suprême taïwanaise fin 2019 confirmant la provenance illégale des fonds et ordonnant leur confiscation. Ce dénouement complète une première restitution d'environ 34 millions de dollars américains rendus à Taïwan en 2007 par la Suisse avec l'accord des titulaires des comptes dont les sommes frauduleuses étaient gelées. Pour rappel, Taïwan avait acheté six frégates *Lafayette* armées à la France en 1991 pour une valeur avoisinant les trois milliards de dollars américains. Le marchand d'armes taïwanais Andrew Wang avait reçu une commission de l'ordre de 960 millions de dollars américains. Lorsque le dossier de corruption a éclaté il y a 28 ans, il s'était enfuit à l'étranger en plaçant cet argent sur plusieurs comptes à son nom, celui de son épouse et ceux de leurs quatre enfants, dans plusieurs pays comme la Suisse. Andrew Wang étant décédé en Angleterre des suites d'une maladie en 2015, son épouse et ses enfants intentaient toujours des procès réclamant le dégel des comptes. À noter toutefois que les 600 millions de dollars restants, également mis sous séquestre durant la procédure judiciaire ne seront pas restitués à Taipei, par manque de preuve d'une éventuelle source de corruption. L'OFJ a annoncé qu'il levait le gel de ces fonds, ce qui signifie qu'ils seront rendus aux titulaires desdits comptes.

(Radio Taïwan international, le 05-02-2021)

Les données de près de deux millions d'Américains dérobées lors d'une cyberattaque...

Les États-Unis sont confrontés à l'une des plus grandes cyberattaques des dernières années. Les hackers ont pris pour cible le Département de la sécurité de l'emploi à Washington. Piratant la banque de données de la compagnie Accellion où étaient stockées les informations, les hackers ont volé les données de 1,6 million de citoyens au chômage et de fonctionnaires publics. Les hackers ont principalement choisi les citoyens ayant lancé un procès en raison de licenciement l'année dernière. Tous les détails sur les personnes - à savoir le nom, la date de naissance, l'adresse, les professions précédentes, etc. - sont dorénavant entre les mains des hackers. Une enquête approfondie a été lancée à ce sujet.

(La voix de la Turquie, le 04-02-2021)

L'ONU confirme la capture au Yémen, en octobre dernier, du chef d'Al-Qaïda dans la péninsule arabique...

On apprend ce matin l'arrestation en octobre dernier du chef d'Al-Qaïda dans la péninsule arabique, la mort aussi de son numéro 2. Un rapport de l'ONU confirme en effet l'interpellation de Khalid Bartafi cet automne, sans dire qui l'a capturé ni où il se trouve. Al-Qaïda dans la péninsule arabique a profité du chaos existant au Yémen pour s'y implanter, revendiquant des attaques sur place, mais aussi ailleurs, notamment contre le journal satirique *Charlie Hebdo* à Paris en 2015.

(*Radio Vatican, le 05-02-2021*)

Dix membres présumés du PKK tués lors d'une frappe aérienne turque dans le nord de l'Irak...

Dix membres de l'organisation terroriste séparatiste PKK ont été neutralisés dans la région de Kandil, dans le nord de l'Irak. Dans une déclaration sur *Twitter*, le ministère de la Défense nationale a signalé que des terroristes du PKK avaient été détectés dans la région de Kandil. « Grâce au travail coordonné des forces armées turques (TSK) et des services de renseignement (MIT), dix terroristes du PKK identifiés dans la région de Kandil, au nord de l'Irak, ont été neutralisés au terme d'une opération aérienne » informe le ministère.

(*La voix de la Turquie, le 02-02-2021*)

Dans le centre de la Tunisie, quatre militaires tués par l'explosion d'une mine artisanale...

Quatre militaires tunisiens ont été tués par l'explosion d'une mine mercredi lors d'une opération antiterroriste dans une zone montagneuse du centre de la Tunisie connue pour abriter des groupes armés djihadistes, a indiqué le ministère de la Défense. « Les quatre militaires, qui faisaient partie d'une unité chargée de mener une opération de ratissage au mont Mghila pour la recherche d'éléments terroristes, ont été victimes de l'explosion d'une mine artisanale » a précisé à l'*AFP* le porte-parole du ministère de la Défense, Mohamed Zekri. « Cette mission entre dans le cadre des opérations antiterroristes menées régulièrement par les forces militaires dans cette région » a ajouté M. Zekri. « L'opération est toujours en cours » a-t-il encore indiqué sans autre détail. « Cet incident ne nous empêchera pas de poursuivre nos efforts pour combattre et vaincre le terrorisme » a réagi dans un communiqué le Premier ministre Hichem Mechichi. « Notre boussole doit toujours rester dans le sens de la protection de la nation de tous les dangers auxquels elle est confrontée, loin de toutes les tensions et querelles » a-t-il ajouté, en allusion au climat politique délétère dans le pays.

(*Africa Radio, le 04-02-2021*)

Plusieurs militaires maliens tués lors d'une attaque djihadiste dans le centre du pays...

Quatre soldats maliens ont été tués mercredi dans une attaque imputée à des djihadistes contre leur poste, dans le centre du pays, un des foyers de la violence qui ensanglante le Sahel, ont indiqué des responsables sécuritaires. « Le poste de Boni, entre Douentza et Hombori dans la région de Mopti, a été attaqué vers 06h00 (locales et GMT) par des individus lourdement armés à bord de véhicules blindés » a dit un de ces responsables. Il a fait état sous le couvert de l'anonymat d'un bilan provisoire de quatre morts et dix blessés, dont deux graves, dans les rangs de l'armée. S'il est avéré, le recours à du matériel blindé par les djihadistes dans ce genre d'attaque est extrêmement rare. « Le camp a subi des dégâts importants et les assaillants ont emporté beaucoup de matériel » a-t-il dit. Un responsable au ministère de la Sécurité a confirmé la mort de quatre soldats dans l'attaque. L'armée malienne a dit sur les réseaux sociaux avoir reçu l'appui aérien de *Barkhane*, la force anti-djihadiste française au Sahel. Un responsable militaire malien a indiqué que les djihadistes avaient subi des pertes importantes, sans plus de précision. Le secteur a été le théâtre dernièrement d'intenses opérations, comme l'opération baptisée *Éclipse*, conjointe aux armées malienne et française contre les djihadistes.

(*Africa Radio, le 03-02-2021*)

À Mogadiscio, plusieurs civils tués dans une attaque revendiquée par Al-Shabaab...

En Somalie, une attaque revendiquée par les islamistes radicaux shabaab, dimanche soir dans un hôtel du centre de Mogadiscio, a fait au moins trois morts et six blessés. Une voiture piégée a explosé devant l'hôtel Afrik situé près de l'aéroport, puis des hommes armés ont investi l'immeuble échangeant des coups de feu avec les personnels de sécurité.

(*La voix de l'Amérique, le 01-02-2021*)

Une attaque contre l'ambassade d'Israël dans un pays d'Afrique de l'Est aurait été déjouée...

Une attaque provenant d'une organisation iranienne a été contrecarrée le mois dernier contre l'ambassade d'Israël dans un pays d'Afrique de l'Est, a révélé ce lundi soir le radiodiffuseur *Kan*. Des sources de renseignement proches du dossier affirment que l'Iran a envoyé des agents dans ce même pays d'Afrique, dont le travail était de recueillir des renseignements sur l'ambassade d'Israël, l'ambassade des États-Unis et celle des Émirats arabes unis. Certains de ces agents étaient des citoyens européens détenant en même temps la nationalité iranienne. Nombre d'entre eux ont été arrêtés dans le même pays africain, d'autres dans des pays différents. Selon ces mêmes sources, il s'agirait d'une action de l'Iran dans le cadre d'une tentative de riposte et de vengeance après l'assassinat de Qassem Soleimani et du scientifique nucléaire Mohsen Fakhrizadeh.
(I24News, le 02-02-2021)

Un enregistrement audio attribué à Debretsion Gebremichael appelle les Tigréens à la lutte armée...

Dans un enregistrement audio attribué au président déchu de la région éthiopienne du Tigré, Debretsion Gebremichael, renversé par l'armée fédérale en novembre, appelle les Tigréens à la lutte armée dans une vidéo diffusée ce week-end. L'authenticité ou la date de cet enregistrement n'a pas été confirmée de source indépendante. S'il est authentique, ce serait la première déclaration publique en près de deux mois de M. Debretsion en fuite depuis la prise de la capitale régionale, Mekele, par les troupes éthiopiennes le 28 novembre dernier.
(La voix de l'Amérique, le 01-02-2021)

L'armée nigériane aurait pris le contrôle de plusieurs camps du groupe État islamique dans le nord-est du pays...

Des soldats nigériens, appuyés par des frappes aériennes, se sont récemment emparés de plusieurs camps de djihadistes affiliés à l'État islamique dans le nord-est du Nigeria, en proie à une insurrection depuis 2009, ont affirmé jeudi à l'AFP deux sources militaires. Ces camps, situés à la frontière entre les États de Yobe et du Borno, ont été repris au groupe État islamique en Afrique de l'Ouest (ISWAP) dans le cadre d'une opération militaire lancée il y a un mois. Pendant cette opération, le président nigérian Muhammadu Buhari a remplacé les quatre principaux chefs de l'armée, après des critiques grandissantes sur sa gestion du conflit. Mercredi, l'armée a repris le camp de Dole, dernier bastion d'ISWAP dans la zone appelée triangle de Timbuktu, ont affirmé à l'AFP deux officiers de l'armée ayant requis l'anonymat. « C'était une rude bataille. La route menant à Dole était minée par les terroristes » a expliqué un des officiers. « Deux importants commandants d'ISWAP, Modu Sulum et Ameer Modu Borzogo, et plusieurs combattants ont pris la fuite. Mais plusieurs autres chefs ont été tués » a ajouté cette source, sans préciser leur nombre. « Avec la chute de Dole, la zone entière est désormais sous le contrôle effectif des troupes nigériennes » a affirmé l'autre officier. En janvier, l'armée a aussi repris le camp de Talala après une intense bataille au cours de laquelle six militaires ont été tués, selon ces sources. Plusieurs otages détenus dans ces camps ont été sauvés, selon ces deux militaires. Les djihadistes sont présents dans cette zone depuis 2013 et la zone de Talala était devenue le repaire le plus important d'ISWAP en dehors de son fief situé plus au nord, sur les pourtours du lac Tchad. Les djihadistes ayant fui Dole ont probablement rejoint cette immense zone marécageuse et difficile d'accès, à la frontière avec le Tchad, le Niger et le Cameroun, estiment ces sources militaires. Sur un autre front, l'armée a également affirmé avoir repris cinq camps dans les villages de Kidari, Argude, Takwala, Chowalta et Galdekore, d'où les djihadistes ont lancé des attaques suicide pour empêcher les troupes d'avancer. « Nous avons perdu des militaires et plusieurs ont été blessés dans des attaques suicide » a affirmé l'un des officiers, sans donner de bilan.
(Africa Radio, le 05-02-2021)

... ACTIVITÉS DES SERVICES DE RENSEIGNEMENT ...

Al-Qaïda préparerait des opérations visant des bases militaires de Côte d'Ivoire et du Bénin, selon les services français...

Le groupe Al-Qaïda au Sahel développe actuellement un projet d'expansion vers le golfe de Guinée, en particulier en Côte d'Ivoire et au Bénin. C'est ce qu'a assuré hier Bernard Emié le patron des services de renseignement extérieurs français. Bernard Emié a montré des images d'une réunion tenue en février 2020 rassemblant dans le centre du Mali les plus hauts responsables locaux de la centrale djihadiste. Il a expliqué que l'objet de cette réunion était la préparation d'opérations de grande ampleur

sur des bases militaires. C'est là que les chefs d'Al-Qaïda au Sahel ont conçu leur projet d'expansion vers les pays du golfe de Guinée, a affirmé M. Emié. Selon lui ces pays sont désormais des cibles des djihadistes. Pour desserrer l'étouffement dans lequel ils sont pris et pour s'étendre vers le sud les terroristes financent déjà des hommes qui se disséminent en Côte d'Ivoire et au Bénin. Des combattants ont également été envoyés au confins du Nigeria, du Niger et du Tchad, a-t-il expliqué. Selon la Direction générale de la sécurité extérieure (DGSE) parmi les personnes présentes à la réunion de février 2020 figure Abdelmalek Droukdel, chef historique d'Al-Qaïda au Maghreb islamique tué en juin par les forces françaises dans le nord du Mali. On y compte aussi Iyad Ag Ghali, chef du Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans et l'un de ses fidèles adjoints, Amadou Koufa, chef de la katiba Macina.
(La voix de l'Amérique, le 02-02-2021)

« La Côte d'Ivoire a pris des dispositions pour faire face à quelque menace que ce soit » a affirmé mercredi le porte-parole du gouvernement ivoirien, après les déclarations du patron du renseignement extérieur français sur l'expansion vers le golfe de Guinée d'Al-Qaïda au Sahel. « Al-Qaïda au Sahel développe actuellement un projet d'expansion vers le Golfe de Guinée, en particulier la Côte d'Ivoire et le Bénin » a assuré lundi Bernard Emié, patron du renseignement extérieur français, dans une rare intervention publique. « Nous constatons tout simplement qu'il y a une annonce qui vient enfoncer une porte déjà ouverte. Nous étions suffisamment alertés depuis plusieurs années sur la menace terroriste que subit notre sous-région » a déclaré Sidi Touré, ministre ivoirien de la Communication, à l'issue du Conseil des ministres. « Depuis déjà des années, des dispositions ont été prises par l'État de Côte d'Ivoire pour faire face à quelque menace que ce soit dans une coopération bien intelligente entre les services nationaux et internationaux » a-t-il ajouté, affirmant que son pays maintenait la vigilance permanente concernant cette problématique de terrorisme. La Côte d'Ivoire, dont des pays proches - Burkina Faso, Mali et Niger - font face à des attaques djihadistes récurrentes, a été touchée par une attaque djihadiste en mars 2016, dans la ville balnéaire de Grand-Bassam, près d'Abidjan. Des assaillants avaient ouvert le feu sur la plage et des hôtels, faisant dix-neuf morts. Plusieurs autres attentats ont été déjoués grâce à la collaboration des services de renseignement ivoirien, malien, burkinabè et français, selon des sources sécuritaires ivoiriennes et françaises.
(Africa Radio, le 04-02-2021)

En Belgique, un diplomate iranien reconnu coupable d'avoir planifié un attentat...

À noter cette condamnation, celle d'Assadollah Assadi, un diplomate iranien à Anvers, en Belgique. Un tribunal l'a reconnu coupable d'avoir planifié un attentat en 2018 ce qui lui vaut d'écoper de vingt ans de prison. Trois coaccusés ont été condamnés à des peines allant de quinze à dix-huit ans de réclusion. Mais l'affaire n'est peut-être pas terminée pour autant. Le diplomate ferait en effet partie des services secrets iraniens.

(Deutsche Welle, le 04-02-2021)

Le système nord-coréen serait vulnérable aux pressions internes en faveur du changement, selon Sydney Seiler...

Qu'est-ce qui préoccupe le plus la Corée du Nord sur le plan sécuritaire ? « La plus grande source d'inquiétude n'est pas les attaques venant de l'extérieur, de la Corée du Sud ou des États-Unis par exemple, mais les pressions internes pour le changement ». C'est ce qu'a estimé Sydney Seiler, le responsable chargé du dossier nord-coréen au Conseil national d'intelligence (NIC), affilié au renseignement national (DNI) des États-Unis, lors d'un séminaire en ligne organisé hier à l'université de Georgetown. Selon l'officiel américain, le plus grand dilemme du pays communiste est de comprendre à quelle menace il est confronté au point de justifier le développement de son programme nucléaire. Seiler a avancé que la Corée du Nord était préoccupée avant tout par son propre système, jugé vulnérable aux pressions internes en faveur du changement risqueraient d'ouvrir la voie à l'intervention de puissances extérieures en cas d'échec de sa maîtrise. D'après ce spécialiste, ce dont P'yongyang a véritablement besoin n'est pas une « politique de la carotte et du bâton », comme la garantie du régime au pouvoir, la déclaration de la fin de la guerre, une aide économique ou la construction de réacteurs à eau légère, des mesures incitatives loin de mettre un terme à son inquiétude fondamentale. Ainsi a-t-il réaffirmé qu'afin d'envisager sa dénucléarisation, la Corée du Nord devait faire peau neuve coûte que coûte de manière à proposer un avenir meilleur à sa population et à assurer la stabilité de son régime.
(KBS World Radio, le 05-02-2021)

Premiers essais d'un bateau rapide destiné aux forces spéciales et entièrement développé à Taïwan...

Le M109 est le tout dernier bateau d'assaut rapide entièrement développé par Taïwan. Présenté cette semaine lors de ses premiers essais grandeur nature à Kaohsiung, le nouveau joyau de la marine a été spécialement conçu pour résister aux diverses conditions maritimes régionales. Équipé d'un système d'imagerie thermique, sa première mission sera de patrouiller dans un périmètre de 3 milles marins des côtes taïwanaises. Le nouveau M109 mesure 11,2 mètres de long sur 3,2 mètres de large. Il peut transporter 8 à 10 soldats entièrement armés et peut atteindre une vitesse maximale de 46 nœuds. Son constructeur, Karmin International Co., l'a remis à la marine récemment afin que le M109 puisse prendre part aux entraînements annuels de défense nationale qui précèdent la période du Nouvel An lunaire. À terme, le M109 d'assaut pourra être mobilisé pour lutter contre les détournements de navires, éliminer les différents obstacles au large comme les mines ou encore mener des opérations de débarquement sur les plages. Outre son déploiement pour les forces spéciales, Taïwan prévoit également de déployer le nouveau M109 pour des missions de sauvetage.

(Radio Taïwan international, le 01-02-2021)

Test réussi pour une version améliorée du système israélien de défense aérienne *Dôme de fer*...

Le ministère israélien de la Défense et Rafael Advanced Defence Systems, l'autorité israélienne pour le développement d'armes et de technologies militaires, ont réalisé avec succès une série de tests d'une version améliorée du système de défense aérienne *Dôme de fer*. L'armée de l'air israélienne ainsi que la marine ont également participé à ces essais qui ont été effectués dans une base militaire du centre du pays, a indiqué lundi un communiqué du ministère. Cette série de tests s'est déroulée dans le cadre de plusieurs scénarios envisagés simulant diverses menaces - terrestres et marines - auxquelles le *Dôme de fer* devrait faire face en période de conflit. Cette version améliorée du système de défense aérienne sera livrée à l'armée de l'air israélienne pour une utilisation opérationnelle. Le nouveau système sera également installé sur les corvettes *Sa'ar 6* de la marine constituant le cœur de la défense des zones économiques exclusives d'Israël (ZEE), a-t-il été précisé dans le communiqué.

(I24News, le 01-02-2021)

Washington en passe de déployer des bombardiers stratégiques B1-B *Lancer* dans l'ouest de la Norvège...

Pour la première fois, l'armée de l'air américaine va stationner un certain nombre de bombardiers stratégiques sur sa base aérienne à l'ouest de la Norvège. Selon le site *Star and Stripes*, cette initiative américaine est due à l'importance croissante de la région Arctique dans la stratégie militaire. Plus de 200 membres de l'armée de l'air de la base aérienne de Dyess, au Texas, devraient arriver à la base aérienne d'Orland avec un escadron expéditionnaire de bombardiers B1-B *Lancer* pour soutenir les missions éventuelles contre la Russie et la Chine dans la région, a déclaré mardi le Commandement américain en Europe dans un communiqué. Ce dernier n'a pour autant pas précisé quand les bombardiers B1-B *Lancer* arriveraient ou combien de temps ils resteraient à Orland, une base sur la côte ouest du pays où la Force aérienne royale norvégienne exploite une flotte d'avions de combat F-35A *Lightning II*. L'US Air Force a récemment dévoilé sa stratégie dans l'Arctique, qui vise à renforcer sa présence dans la région et à contrer les menaces de la Russie et de la Chine.

(Press TV, le 03-02-2021)

L'Azerbaïdjan accuse l'Arménie de violation du cessez-le-feu...

L'armée arménienne a violé le cessez-le-feu à la frontière azerbaïdjanaise. Dans une déclaration, le Service national des frontières de l'Azerbaïdjan informe que vers 5 heures, heure locale, les soldats arméniens dans le village d'Ashi Eskipara, dans la province de Gazah occupée par l'armée arménienne, ont ouvert le feu sur des soldats azerbaïdjanaïses qui se trouvaient dans la même région. Selon la déclaration, les troupes arméniennes ont fait plus d'une vingtaine de tirs à la mitrailleuse.

(La voix de la Turquie, le 03-02-2021)

L'armée sénégalaise accusée d'avoir lancé une offensive en Casamance...

L'armée sénégalaise mène depuis une dizaine de jours des opérations de sécurisation en Casamance et a été accusée mercredi par la rébellion indépendantiste de relancer, après des années d'accalmie, un conflit qui a fait des milliers de morts depuis 1982. Depuis le début de l'opération le 26 janvier, des

tirs ont été entendus dans la région de Ziguinchor, principale ville de Casamance, dans une zone proche de la frontière avec la Guinée-Bissau, selon des témoignages rapportés par la presse sénégalaise. Contactés par l'AFP, des habitants de villages situés en Guinée-Bissau, comme Bergolen, Nhalom et Papia, ont affirmé avoir entendu mercredi de fortes détonations venant du côté sénégalais de la frontière, où les rebelles disposent de bases en forêt. « Nous sommes en opérations dans le secteur de la forêt de Bilass contre les groupes armés » avait déclaré fin janvier à l'AFP, à propos de cette zone, un haut responsable militaire s'exprimant sous le couvert de l'anonymat. Ces opérations visent à accompagner et sécuriser les populations afin qu'elles puissent mener tranquillement leurs activités. En même temps, nous luttons contre les trafics illicites comme le bois et le chanvre indien, dont sont notamment accusés les rebelles du Mouvement des forces démocratiques de Casamance (MFDC), avait-il ajouté. Plus d'une semaine après le début de l'opération, l'armée n'a pas publié de bilan. Un de ses responsables a toutefois démenti qu'elle a perdu trois soldats, comme l'a affirmé le MFDC. Le mouvement rebelle a de son côté accusé Dakar mercredi d'avoir à nouveau déclenché la guerre en Casamance, dans un message publié sur son site d'information, *Le Pays*. « Il n'y aura pas de compromis avec ceux qui ont mis le feu et répandu le sang en Casamance » avertit-il. Mais sur le terrain, un combattant du MFDC joint par téléphone depuis Bissau a fait état d'une situation difficile face à l'avancée de l'armée. « Les soldats sénégalais nous pilonnent depuis deux jours sans trêve. Ce mercredi matin, l'aviation est entrée dans le combat. Nous sommes bombardés par un hélicoptère et un avion » a-t-il déclaré, sans que l'on puisse confirmer dans l'immédiat ces affirmations de source indépendante.

(Africa Radio, le 04-02-2021)

Concertations entre Séoul et Washington au sujet des prochains exercices militaires conjoints en période de pandémie...

Alors que la Covid-19 poursuit sa circulation dans le monde, le ministère de la Défense a fait savoir, ce matin via un briefing régulier, qu'il était en concertation étroite avec les États-Unis pour définir la manière dont ils mèneront leur exercice militaire conjoint annuel, prévu début mars, en prenant en compte l'évolution de la pandémie. Avant cela, le 27 janvier dernier, le ministre de la Défense Seo Wook avait tenu des propos similaires en affirmant que le transfert du commandement des opérations en temps de guerre (OPCON) de Washington vers Séoul devrait avoir lieu en s'appuyant sur l'alliance bilatérale et que, dans cette optique, les deux armées restaient en contact étroit sur les manœuvres militaires conjointes et les évaluations de la capacité opérationnelle complète (FOC). Même son de cloche du côté du Pentagone. Interrogé, le lendemain, sur l'ajustement ou la réduction de la taille de ces exercices militaires combinés. Son porte-parole John Kirb a répondu que Washington accordait la plus grande importance à la péninsule coréenne et aux entraînements visant à maintenir ses forces dans un état de préparation. L'ampleur des manœuvres militaires conjointes a été modifiée depuis le premier sommet nord-coréano-américain tenu en 2018, au cours duquel a été évoquée la possibilité de les arrêter ou de les suspendre. L'an dernier, elles ont été réduites en raison de la pandémie.

(KBS World Radio, le 04-02-2021)

Juniper Falcon, un exercice conjoint américano-israélien de défense aérienne...

Les forces de défense israéliennes et le Commandement européen des États-Unis (EUCOM) ont lancé cette semaine un exercice conjoint de défense aérienne, baptisé *Juniper Falcon*, axé sur la menace provenant d'attaques de missiles balistiques, ont annoncé jeudi les deux armées. « L'exercice est conçu pour améliorer l'interopérabilité entre les armées des deux pays et garantir que les forces américaines et israéliennes sont prêtes et préparées à répondre à toute éventualité, en particulier celles impliquant une défense antimissile balistique » a déclaré l'EUCOM dans un communiqué. En raison de la pandémie de coronavirus, l'exercice, qui a été officiellement lancé mercredi, se déroulera en grande partie à distance, avec des troupes de Tsahal en Israël et les troupes américaines en Allemagne et aux États-Unis. « L'exercice simule différents scénarios dans lesquels Israël se trouve menacé d'attaque par des missiles balistiques et d'autres menaces aériennes. Il vise à renforcer la coopération, la coordination et l'apprentissage mutuel entre les deux armées, à améliorer leur préparation à se défendre conjointement contre diverses menaces » a pour sa part déclaré Tsahal dans un communiqué. C'est peut-être la dernière fois que les deux armées organisent cet exercice biennal, après vingt ans de coopération, puisque les États-Unis ont récemment décidé de sortir Israël de la zone de responsabilité de l'EUCOM pour le placer sous la responsabilité du Commandement central (CENTCOM).

(124News, le 04-02-2021)

La Turquie et le Kazakhstan en passe de conclure de nouveaux accords dans les domaines militaire et technique...

Selon un communiqué du ministère de la Défense du Kazakhstan, partagé jeudi, le vice-ministre turc de la Défense, Muhsin Dere, a rencontré le ministre kazakh de la Défense, Nurlan Yermekbayev, dans le cadre d'une visite de travail de deux jours au Kazakhstan. Au cours de la réunion, les deux pays ont discuté des partenariats dans le domaine de l'industrie de la défense, ainsi que de la coopération dans le domaine de la formation militaire. Le Kazakhstan et la Turquie continueront à développer des relations stratégiques multiformes, a déclaré le communiqué. Par ailleurs, les questions de coopération avec les grandes entreprises de défense turques ont été soulevées lors de la réunion. Le vice-ministre turc et sa délégation ont également rencontré le ministre de l'Industrie et du Développement des infrastructures du Kazakhstan, Beibit Atamkulov. Au cours de la réunion, où la partie kazakhe a remercié la Turquie pour son soutien dans la lutte contre le nouveau type de coronavirus (Covid-19), les réalisations dans la production de produits militaires dans le domaine de l'optique et de la radio-électronique, que les deux pays produisent conjointement, ont également été soulignées. Dere a noté que le Kazakhstan est l'un des partenaires importants pour la Turquie en Asie centrale. « Nous avons mené des négociations longues et fructueuses. De nombreux nouveaux accords dans les domaines militaire et technique sont prévus entre les deux pays frères » a-t-il annoncé. La délégation turque a notamment visité les entreprises industrielles de défense et l'Université nationale de défense Nursultan Nazarbayev.

(La voix de la Turquie, le 05-02-2021)

... CYBERESPACE ...

Forte augmentation des cyberattaques nord-coréennes contre la Corée du Sud en 2020...

Le quotidien japonais *Yomiuri Shimbun* a rapporté aujourd'hui que la Corée du Nord avait commis, en 2020, quelque 1,62 million de cyberattaques contre le secteur public sud-coréen, dont la finance et les infrastructures. Il s'agit d'une multiplication par quatre, contre 410 000 en 2016. Le journal à tendance conservatrice a précisé que cette information émanait des rapports rendus en novembre dernier par le Service national du renseignement (NIS) à l'Assemblée nationale. Et il s'est aussi référé à une source gouvernementale de Séoul selon laquelle 40% de ces actions malveillantes auraient pour but d'attaquer des institutions financières ou de dérober des cybermonnaies. Et d'ajouter que le pays communiste est responsable de 90% à 95% des actes de vandalisme informatique subis l'an dernier par le Sud, des attaques montées en général via un pays tiers. Toujours selon la même source, la flambée des cyberattaques nord-coréennes à des fins financières s'expliquerait par l'économie exsangue du royaume ermite. En effet, le régime de Kim Jong-un serait en proie à une pénurie de devises étrangères depuis la fermeture de ses frontières en raison de la pandémie et du prolongement des sanctions économiques onusiennes.

(KBS World Radio, le 01-02-2021)

Très forte augmentation du nombre d'appels et messages frauduleux par an dans le monde...

L'application *Whoscall* qui peut détecter et bloquer les numéros indésirables a enregistré plus de 6,5 milliards d'appels et messages frauduleux l'an dernier dans le monde. Selon le rapport annuel de *Whoscall*, le nombre d'appels et de messages frauduleux par an dans le monde a augmenté de 190%. À Taïwan, leur nombre a explosé l'an dernier avec une hausse de 488%, dont la plupart proviennent de l'étranger. Selon le rapport, les messages indésirables représentent 80% de cette hausse. Moins coûteux et atteignant plus facilement leur cible, les messages indésirables contiennent généralement des liens renvoyant vers des sites dangereux, comprenant des virus ou incluant des tentatives de vol d'informations personnelles. À Taïwan, les messages frauduleux tentent en grande partie de faire croire à de fausses arrivées de colis. Récemment de faux sites internet de banques sont utilisés pour tenter de collecter les coordonnées bancaires. Les responsables de *Whoscall* appellent à la vigilance. De nombreux numéros étrangers frauduleux commencent par le symbole « + ». C'est le cas de nombreux numéros japonais infectés commençant par « +81 », l'indicatif japonais, qui ont été utilisés pour passer des appels à Taïwan. Toujours selon le rapport, les appels et messages frauduleux surviennent pour la plupart durant les jours de la semaine entre 9 heures du matin et 18 heures, avec un pic entre 11 heures et 12 heures.

(Radio Taiwan international, le 02-02-2021)

Spotify développerait une technologie permettant l'écoute des conversations des abonnés ainsi que les bruits ambiants...

Ce n'est plus qu'une question de temps avant que la plateforme musicale *Spotify* se mette à écouter nos conversations, mais aussi les bruits de fonds qui nous entourent. Objectif : récupérer des informations sur l'âge, le sexe, l'état émotionnel, la langue et l'accent des utilisateurs pour leur proposer une playlist ultra personnalisée. L'intonation, le stress ou le rythme de la parole : toutes ces données pourront être prises en compte pour déterminer si une personne se sent heureuse, en colère, triste. L'application pourra surveiller donc les sons environnants : bruits de voitures, groupes d'amis qui rigolent. Si la plateforme capte des bruits de klaxons et sent que vous êtes stressé elle comprendra que vous êtes en chemin pour le travail et ne vous proposera donc pas le même genre de musique que si elle vous entend rire avec d'autres gens. Alors pour l'instant rien n'est encore fait. On ne sait pas si la technologie existe déjà ou si elle n'est qu'en développement. *Spotify* ne l'a pas précisé. Une chose est sûre, cette technologie pose de nombreuses questions éthiques.

(*Médi-1, le 04-02-2021*)

Au Myanmar, la junte ordonne le blocage transitoire de Facebook...

La junte qui a pris le pouvoir au Myanmar ordonne un blocage transitoire de *Facebook*. Les opérateurs téléphoniques sont tenus d'empêcher l'accès au réseau social jusqu'à la fin de la semaine. Des opposants au putsch avaient en effet utilisé *Facebook* pour appeler leurs concitoyens à la désobéissance civile.

(*Deutsche Welle, le 04-02-2021*)

Lancement du compte TikTok du ministère russe des Affaires étrangères...

Le ministère russe des Affaires étrangères s'est lancé sur le réseau social *TikTok*. La porte-parole du ministère, Maria Zakharova, a expliqué cette décision. Un compte officiel du ministère russe des Affaires étrangères est apparu ce samedi 6 février sur *TikTok*. « C'était prévu depuis longtemps » a annoncé la porte-parole du ministère, Maria Zakharova.

(*Radio Sputnik, le 06-02-2021*)

Renseignor
Le Renseignement ouvert par la radio

Renseignor est une lettre hebdomadaire publiée par Isabel Intelligence

www.isabel-intelligence.org

en partenariat avec le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)

www.cf2r.org

Directeur de la publication, directeur de la rédaction : Alain Charret – direction@renseignor.com

Comité de rédaction : Julia Charret, Eric Denécé, Yves-Marie Peyry – redaction@renseignor.com



Créé en 2000, le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) est un Think Tank indépendant qui a pour objectifs :

- Le développement de la recherche académique et des publications consacrées au renseignement et à la sécurité internationale.
- L'apport d'expertise aux parties prenantes, aux politiques (décideurs, administration, parlementaires, médias, etc.).
- La démystification du renseignement et l'explication de son rôle auprès du grand public.

Centre Français de Recherche sur le Renseignement
12/14 rond-point des Champs Elysées - 75008 Paris
01 53 53 15 30